

Le poids des maux — le choc des photos !

Choc entre deux événements vécus ce 26 octobre 2021

Bien sûr, il n'est pas question de dénigrer le travail utile et nécessaire fait par « Tonga terre d'accueil » auprès d'animaux maltraités mais quand deux événements se télescopent, comme ce 26 octobre, **on ne peut manquer de se poser la question quant à l'accueil et la protection d'êtres humains maltraités par notre société.** Pourquoi semble-t-il plus facile de protéger « nos amis les bêtes » que de protéger et apporter de l'aide au pauvre et à l'étranger qui nous sollicitent et souhaitent être traités en êtres humains ?

D'un côté.....

Bien installé dans notre canapé, nous avons vu dans le Progrès de ce 26 octobre, page 17 dans « Actu Gier » :

Un lion qui rêve de grands extérieurs mis bien au chaud à l'intérieur... il n'a pas à se soucier de trouver sa nourriture....des humains s'en chargent pour lui...



D'après la photo Progrès/Françoise LIOGIER

...et lu D'un côté.....

Extraits de l'article cité ci-dessus

« ...Plus de 200 personnes ont eu le privilège de visiter les installations de Tonga terre d'accueil samedi après-midi.... »

D'un côté.....

«Cela a donné l'occasion aux gens de s'intéresser à nos activités auprès des animaux sauvages maltraités..... »

D'un côté.....

«Nous savons que nous aurons prochainement de nouveaux fauves à accueillir [....]

Nous avons de la place pour les recevoir dans de bonnes conditions.... »

Contraste encore entre.... Les sourires et discussions joyeuses de certains intervenants chargés d'une telle mission et la tristesse de cette famille pendant que les issues de leur abri sont murées...

Mais aussi, de grosses miettes d'humanité...

Comme cette médiatrice émue, jusqu'à l'écœurement et au bord des larmes...

Comme les excuses des employés maçons, qui savaient certainement ce qu'immigration veut dire, mais bien obligés d'accomplir, à contre-cœur, cette tâche ingrate.

De l'autre.....

Tirés de notre canapé par un appel, nous avons vécu, ce 26 octobre, au 8 rue de la côte à Rive de Gier, l'expulsion d'une famille :

Cinq enfants et leurs parents qui rêvent d'un petit intérieur poussés bien au frais à l'extérieur... ils ont à se soucier de trouver un toit et leur nourriture... que des humains ont du mal à partager....



De l'autre.....

Quelques malheureux (au sens figuré comme au sens propre) membres de SolidariToit ont eu le « privilège » d'assister à l'expulsion de cette famille, ce mardi après-midi...

De l'autre.....

Cela a donné l'occasion à l'huissier de justice, à la représentante d'EPORA, aux forces de police municipales et nationales, aux médiateurs de la commune de Rive de Gier... de s'intéresser à l'activité de SolidariToit auprès de personnes humaines maltraitées par notre société.

De l'autre.....

Nous savons que nous aurons prochainement de nouveaux êtres humains à accueillir.

Nous n'avons pas de place pour les recevoir dans de bonnes conditions.